



Sommaire

Édito.....	5
Presse Nationale.....	6
La Terrasse - 28 mars 2024.....	7
Femmes Actuelles - 30 mars au 5 avril 2024	9
Le Parisien avril 2024.....	10
Télérama - 24 avril 2024.....	11
Presse Régionale.....	13
Seine-Saint-Denis Magazine - avril 2024.....	14
Sortir Regards - Du 4 avril au 1er mai 2024.....	15
Presse Numérique.....	19
Les trois coups - 4 avril 2024.....	20
Scènweb - 29 avril 2024.....	26
Scènweb - 2 mai 2024.....	28
Agenda en ligne.....	31
Ville de Paris - 13 février 2024.....	32
Scènweb - 25 février 2024.....	33
Seine-Saint-Denis Tourisme - mars 2024.....	34
Danses avec la plume - 3 avril 2024	35
Scènweb - 30 mars 2023.....	36
Unidivers - avril 2024	36

Radio.....38

France Bleu- 3 avril 2024.....39

FIP- avril 2024.....40

Édito

2024 : fin d'un cycle et début d'une nouvelle aventure !

Célébrons cette 17e édition du festival Rencontre des Jonglages, la dernière à La Courneuve, en mettant un coup de projecteur sur celles et ceux, parfois peu visibles, qui forgent l'identité singulière de la Maison des Jonglages.

Nous sommes une équipe de cinq permanent·e·s et au quotidien nous déclinons le jonglage dans presque tous les champs du vivre ensemble. Notre travail est régulièrement renforcé, concrétisé, mis en lumière grâce à des complices qui nous accompagnent, des technicien·ne·s, un illustrateur-graphiste, des scénographes, un photographe, une vidéaste, un développeur web, une attachée de presse, et encore bien d'autres collaborations essentielles.

La Maison des Jonglages c'est aussi une association avec des membres impliqué·e·s bénévolement, une écoute et un soutien indéfectible pour garder le cap.

La Maison des Jonglages n'existerait pas sans ses partenaires, des associations locales oeuvrant au plus près des habitant·e·s, des établissements scolaires ou encore des lieux culturels ancrés et ouverts sur le monde.

Et bien-sûr pas de Maison des Jonglages sans les artistes qui sont au coeur du projet ! Il·elle·s enrichissent le jonglage en produisant des oeuvres toujours plus inventives et surprenantes.

Cette fourmilière hyperactive valorise la créativité du jonglage, sa dimension pédagogique, son aspect ludique et sportif, ses ressources théoriques, des mathématiques à la physiologie en passant par l'histoire des arts et de la scène.

Bravo à toutes et tous pour la tâche déjà accomplie depuis 17 ans !

ET bravo à vous public ! Familles, enfants, curieux·euses, professionnel·le·s, avec vous tout notre travail prend son sens !

Merci à la ville de La Courneuve pour son accompagnement et son soutien pendant 17 années et aussi aux institutions qui soutiennent depuis le début ce projet unique en France et en Europe.

Enfin un grand merci à la ville de Bondy pour sa volonté affirmée d'accompagner le développement de la Maison des Jonglages pour les années à venir !

Longue vie à ce petit monde effervescent et à la passion contagieuse !

Vincent Berhault

Directeur de la Maison des Jonglages

Presse Nationale



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

CIRQUE - GROS PLAN

À La Courneuve, le Festival « Rencontre des jonglages » édition 2024 propose une riche sélection de la création autour du jonglage



MAISON DES JONGLAGES / LA
COURNEUVE ET ALENTOURS /
ÉVÉNEMENT

Du 4 avril au 5 mai, et pour la dernière fois à La Courneuve avant de déménager à Bondy, le festival Rencontre des jonglages propose une sélection aussi large qu'éclectique de ce qu'élaborent les jongleurs et les jongleuses... y compris lorsqu'ils ne jonglent pas. Intrigant, riche, convivial aussi, un rendez-vous devenu incontournable.

Comme d'habitude, le festival rayonne largement au-delà des murs du centre Houdremont et des limites de la ville, et, chose qu'il faut saluer, ces spectacles décentralisés peuvent être signés par de grands noms du jonglage, tels que Wes Peden ou Darragh McLoughlin. Mais l'essentiel reste le "cœur de festival" du 26 au 28 avril : trois journées qui concentrent rencontres professionnelles et représentations, à la fois en salle et dans l'espace public, dans une ébullition continue qui permet de prendre un grand bain de jonglage, et, plus généralement, de cirque. C'est un parti pris auquel Vincent Berhault, le directeur, tient : ne pas définir le jonglage, ne pas limiter a priori ce qui peut être programmé ou pas. C'est ainsi qu'on découvrira *PLING-KLANG*, une proposition joliment décalée de Mathieu Despoisse avec Etienne Manceau, où un

duo se confie en montant une étagère en kit : point de jonglage au sens strict, mais de la manipulation d'objet, avec un rapport au public pas banal. *Moon* de la Cie Barks, qui joue avec le couple gravité / antigravité, présente un point de contact évident avec le jonglage, mais ne relève pas non plus au sens strict de la discipline.

Un parti pris : ne pas mettre de limites à ce qui peut relever du jonglage

Qu'on soit sans inquiétude : le festival n'usurpe pas son nom ! Il y aura du jonglage pur, plusieurs croisements entre jonglage et danse, et même du football freestyle ! Ce sera l'occasion notamment de retrouver le travail de la Cie Monad et de la Cie LPM, ou de Clément Dazin (Cie La Main de l'Homme) dont le spectacle *L'envers de nos décors* constitue une première, en ce que c'est la première fois qu'une proposition jeune public prend part au "cœur de festival". Il y aura plusieurs "étapes de travail" présentées, ce qui n'est pas courant : l'occasion de jeter un regard dans les coulisses, au plus près d'artistes de talent comme Neta Oren de la Cie Ea Eo. Il faut signaler également une co-programmation avec l'Atelier du Plateau qui promet d'être captivante : les Expérimentations arts et sciences les 19 et 20 avril associent "co-auteur jongleur" et "co-auteur chercheur" pour des propositions sortant des sentiers battus.

Mathieu Dochtermann

Loisirs

Festival



En apesanteur
ENÎLE-DE-FRANCE. C'est un art sans âge et sans frontières. On peut jongler avec tout, n'importe où, pour peu que l'on trouve en soi la force, le contrôle, la poésie, l'apesanteur... et possiblement quelque chose à faire passer à travers l'exercice. C'est le cas des compagnies et des artistes de ce rendez-vous, qui savent raconter une histoire, construire des personnages, éveiller un rêve à travers la danse de leurs gestes : Dimas Tivane (NKAMA), Bastien Dausse, Wes Peden, Roman Skadra... Des spectacles à prix très doux, parfois même gratuits (certains sur réservation).
« Rencontres des jonglages », jusqu'au 5 mai, renseignements : maisondesjonglages.fr.

© LENA REYNAUD, COMPAGNIE TBTF © JULIA CARBALLADA JAMAZON MOM STUDIOS



Scène Quels acrobates !

Le 17^e festival Rencontre des jonglages se tient jusqu'au 5 mai en Île-de-France et ce week-end à La Courneuve, au Houdremont, cœur battant de la manifestation. Ce dimanche, on commence place de la Fraternité à 14 h 30 avec « Tutti Frutti », qui mêle prouesses, bouffonnerie et humour corrosif. C'est gratuit, comme le spectacle, au même endroit à 18 h 30, de Dimas Tivane qui propose un solo de jonglage et danse. À 20 h 15, « Mouton noir » (photo) explore le football freestyle, ou le contrôle du ballon poussé à l'extrême de Paul Molina. Spectacles payants de 3 € à 10 €. Renseignements sur Maisondesjonglages.fr



Cinéma Un Pixar de haute volée

Rien ne vaut le grand écran
pour donner toute son

Lagny-
sur-Marne

SEINE-
ET-MARNE

Melun

Cirque

Sélection critique par
Stéphanie Barioz

Compagnie Barks - Moon, cabinet de curiosités lunaires

Mise en scène de Bastien Dausse. 16h15, 18h15 (sam.), devant le centre culturel Jean-Houdremont, 11, av. du Général-Leclerc, 93 La Courneuve, 01 49 92 61 61, maisondesjonglages.fr. Accès libre.

TTT Moon est enchaînement de courtes expériences acrobatiques singulières, d'équilibres et de contournements, en solo et en duo, autour d'agrès inédits ou de meubles, avec des contrepoids permettant d'abolir la gravité, comme sur la Lune. Il s'agit d'une petite forme d'une durée de trente minutes, à suivre en plein air, dans le cadre du festival Rencontre des jonglages.

Compagnie La Main de l'Homme - L'Envers de nos décors

Mise en scène de Clément Dazin et Thomas Scotto. 14h30 (sam.), centre culturel Jean-Houdremont, 11, av. du Général-Leclerc, 93 La Courneuve, 01 49 92 61 61, maisondesjonglages.fr. (3-10 €). Autour de deux tout petits bureaux, un artiste manipule des balles blanches, chorégraphie un parcours jonglé et révèle son talent d'acrobate, tandis qu'un autre, son double, son frère de scène, raconte par bribes sa relation à l'école et la fin de l'enfance, avec ses passages à vide et ses questionnements. Clément Dazin, jongleur, et Thomas Scotto, auteur, ont créé ce duo qui rouvre une page essentielle de la mémoire de chacun. À voir avec des jeunes dès 9 ans, également dans le cadre du festival Rencontre des jonglages.

Compagnie Nicanor de Elia - Copyleft

Chorégraphie de N. de Elia.
16h30 (sam.), hôtel de ville,
parvis, esplanade Claude-Fuzier,
93 Bondy, maisondesjonglages.fr.
Entrée libre. Dans le cadre
du 17^e festival Rencontre des
jonglages.

En plein air, sur l'esplanade
de la mairie, cinq artistes
s'emparent de l'espace
urbain pour un spectacle,
un moyen format de
quarante-cinq minutes, qui
se joue comme un match
sportif. Par le mouvement
dansé, le jonglage ainsi que
la manipulation de balles,
de massues et de grands
anneaux blancs, ils offrent
une performance artistique
qui marie habilement
l'humour et l'absurde, sur
une composition musicale
pleine de rythme

Critique jonglée du corps sportif

Les 19 et 20 avr., 20h (ven.,
sam.), Atelier du Plateau, 5, rue
du Plateau, 19^e, 01 42 41 28 22,
maisondesjonglages.fr. (6-14€).
Dans le cadre du 17^e festival
Rencontre des jonglages.
Johan Swartvagher, jongleur
et féru de course à pied,
et l'anthropologue Pierre
Philippe-Meden, codirecteur
scientifique de la revue
Circus Sciences, proposent
une conférence inédite

et singulière autour du corps
poétique et du corps sportif
façonné par les normes
occidentales. Une très belle
alliance entre science et art,
d'une durée de cinquante
minutes, présentée aussi
dans le cadre du 17^e festival
Rencontre des jonglages.

Wes Peden - Rollercoaster

Avec W. Peden. 20h (sam.),
Salle André-Malraux,
25, cours de la République,
93 Bondy, 01 48 50 54 68,
maisondesjonglages.fr. (4-10€).
Dans le cadre du 17^e festival
Rencontre des jonglages.

TTTT Au moyen d'un long
tube souple, d'anneaux,
de balles et de rubans
colorés, l'Américain Wes
Peden réinvente le monde
des attractions avec,
en fil rouge, le dilemme
entre liberté et sécurité,
sur fond de musique
électronique. Le décor
est futuriste, fait d'éléments
gonflables évoquant
les ceintures de sécurité
dans les montagnes
russes («*rollercoaster*»,
en anglais). Star mondiale
du jonglage contemporain,
Wes Peden est un artiste
déjanté et ultra-crétif qui
emmène le public dans
des univers aussi riches
que porteurs de sens.
À ne surtout pas manquer.

Presse Régionale



SEINE-SAINT-DENIS

le magazine

N°11 | AVRIL 2024

SEINESAINSTDENIS

JONGLAGES

Dernière courneuvienne pour la Rencontre

Une page se tourne pour la Rencontre des Jonglages. Après 17 ans, la Maison qui porte le festival va en effet quitter le centre culturel Houdremont et La Courneuve. Un déménagement de quelques kilomètres seulement - elle sera désormais en résidence à Bondy - mais qui donne, s'il en fallait, une raison de plus d'assister à ce festival regroupant les propositions les plus inventives et virtuoses de la création jonglée contemporaine. À ne pas manquer notamment, le cœur de festival du 25 au 28 avril à La Courneuve, avec les combats délirants entre un homme et un globe terrestre (Absurd Hero) ou un couple et un meuble Ikea (Pling-Klang), le Cabinet de curiosités lunaires de la cie Barks, la création participative du jongleur Dimas Tivane ou encore l'originale coopération entre une jongleuse et un rappeur (Biographies). Le tout gratuitement ou à petits prix (3-10 euros).

➔ Du 4 avril au 5 mai à La Courneuve et dans 18 lieux.
Programme complet sur festival.maisondesjonglages.fr



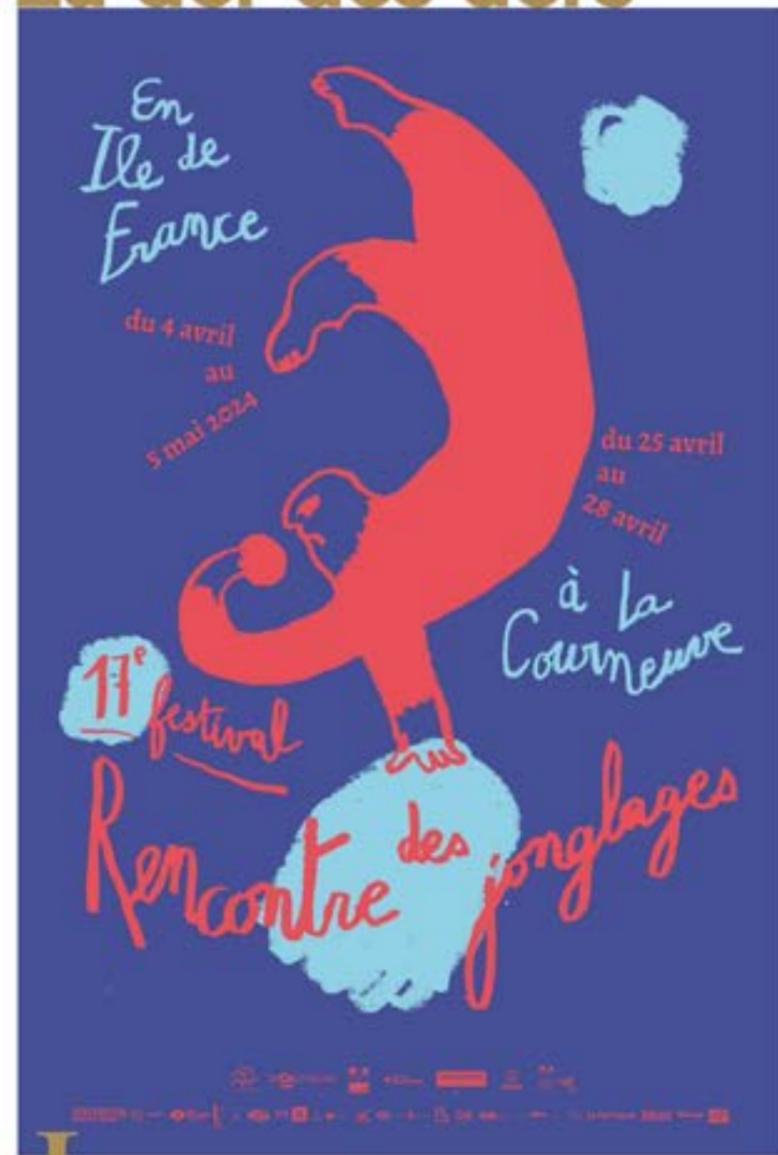
Sortir

Regards
La Courneuve
- N°74 -
du jeudi 4 avril au
mercredi 1^{er} mai 2024

À la rencontre du jonglage



La der des ders



La Maison des jonglages fait ses adieux à la ville de La Courneuve à l'occasion de la 17^e édition de son festival Rencontre des Jonglages, qui se tient du 4 avril au 5 mai. Mais pas de panique : l'institution ne fait que déménager chez nos voisins et voisines de Bondy (93).

Comme chaque année depuis dix-sept ans, le festival essaime un peu partout en Île-de-France, avec plus de vingt spectacles proposés à Paris, Évy ou encore Epinay-sur-Seine et Bondy. Pour ce clap de fin courneuvien, le directeur de la Maison des jonglages, Vincent Berhaut (lire l'interview en page 3), a voulu allier des « moments de retrouvailles », avec le retour sur scène de compagnies qui ont marqué ces rencontres artistiques, et la découverte de nouvelles pépites.

Le cœur du festival est bien sûr concentré à La Courneuve, avec des spectacles à réserver en salle et des performances gratuites en plein air du 25 au 28 avril. Absurd Hero, de Roman Škadra, ouvre la danse dès le vendredi

soir au centre culturel Jean-Houdrémont. Cette réflexion tragi-comique sur l'art du cirque, directement inspiré du Mythe de Sisyphe, d'Albert Camus, est présentée pour la première fois en France. Le cœur du festival, c'est également des journées dédiées aux enfants et des ateliers ponctuels qui leur sont adressés tout du long (lire article page 3). Dimanche 28 avril, le festival tirera sa révérence avec OMA ou les privilèges de la patate, de la Compagnie Bolbol. Ce seul en scène circassien évoque le métissage et les questionnements identitaires qui en découlent. Promis, ce n'est qu'un au revoir... ● MELINE ESCRIBUELA

La Maison des jonglages.
11, avenue du Général-Leclerc.
Tél. : 01 49 92 60 54.
Mail : infos.maison.jonglages@gmail.com

À NE PAS MANQUER

Nuits electro à Babcock



Une nouvelle destinée s'offre à la friche de l'ancienne usine de l'entreprise Babcock & Wilcox. En déshérence depuis 2015, cette friche était pourtant chère aux cœurs des artistes de street art et aux fêtards-e-s. À partir du 5 avril, quelque 4 000 mètres carrés seront de nouveau investis pour y accueillir fêtes géantes et concerts aux accents techno et house. La fête se poursuivra tout l'été 2024. ●

SOIRÉE KUMQUAT.
SAMEDI 6 AVRIL, DE 23H À 04H.
RUE DES USINES-BABCOCK.
RÉSERVATIONS SUR :
SHOTGUN.LIVE.
DES PLACES SONT OFFERTES AUX COURNEUVIEN-NE-S POUR EN BÉNÉFICIER, IL FAUT S'INSCRIRE (AVEC UN JUSTIFICATIF DE DOMICILE) À :
BABCOCKFACTORY@GMAIL.COM

À FAIRE

Brassage d'humour



Le stand-up se développe un peu partout en Seine-Saint-Denis. Cette fois-ci, c'est la brasserie MIR et leurs bières « made in Romainville » qui s'y collent. Chaque samedi soir, la comédienne Émilie Simonnet y anime un plateau de quatre à cinq humoristes. La participation se fait au chapeau, c'est-à-dire à prix libre, directement pour les artistes. Vous pouvez réserver votre place sur le site Eventbrite. ●

URBAN COMEDY CLUB.
TOUS LES SAMEDIS À 21H.
À LA BRASSERIE MIR,
50, BOULEVARD ÉMILE-GENEVOIX
93230 ROMAINVILLE. DURÉE : 1 HEURE.
ENTRÉE ET PRIX LIBRE.

À VOIR

FabriK pour tou-te-s



La compagnie Kor est une habituée du festival. Pourtant, tout le monde n'a pas eu la chance de la voir. Ce paradoxe a une explication simple : le spectacle FabriK, qui met en scène un homme découvrant le monde aux côtés d'un acolyte, n'avait jusqu'alors été présenté qu'à un public scolaire. Pour cette édition, le duo à la Laure et Hardy imaginé par le jongleur Jean-Baptiste Diot signe son retour en grand pompe. FabriK est non seulement ouvert à tou-te-s, mais le spectacle est également gratuit. Plusieurs représentations auront lieu au parc départemental Georges-Vaibon et sur la place de la Fraternité. ●

FABRIK, DE LA COMPAGNIE KOR.
JEUDI 24 AVRIL, À 20H30 ET 14H30,
AU PARC DÉPARTEMENTAL GEORGES-VAIBON. VENDREDI 25 AVRIL, À 19H15,
SUR LA PLACE DE LA FRATERNITÉ.
TOUT PUBLIC. 45 MIN. GRATUIT
SUR RÉSERVATION.

Le festival des enfants

Comme tous les ans, les enfants de La Courneuve ont le droit à leur propre festival. Les 24 et 25 avril prochains, ce sont eux qui sont à l'honneur de la Rencontre de Jonglages avec des spectacles qui leur sont dédiés. D'abord, les enfants des centres de loisirs de la ville ont rendez-vous au parc départemental Georges-Vaibon pour une sortie en extérieur autour d'activités sportives et artistiques comme le jonglage, le hula hoop, le footstyle et le yo-yo. La journée est ensuite ponctuée par deux représentations de FabriK, ouvertes à tou-te-s sur réservation.

Tout au long de l'année, la Maison des jonglages a par ailleurs mené des actions pédagogiques auprès des enfants courneuvien-e-s à travers le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) dispensé à onze classes. Les jeunes ont ainsi pu apprendre les bases du jonglage. Le 25 avril, ils auront l'occasion de présenter leur flashmob et d'assister à une représentation du Vertige de l'envers de la compagnie L'Évoluée Cirque. ● M. E.



REGARDS SUR LA VILLE



Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans Regards!
regards@lacourneuve.fr • Instagram : @villelacourneuve

« Le bâtiment Robespierre, que j'ai toujours connu, restera gravé dans ma mémoire. »

Prisca Rioual

Instagram :
@the.beautiful.memories

inVité du mois



Vincent Berhaut

Auteur, metteur en scène, interprète et directeur de la Maison des jonglages depuis 2020.

« La Maison des jonglages est une aventure unique. »

Regards : Quel bilan tirez-vous de ces dix-sept années passées à La Courneuve ?

V. B. : Que du positif. En dix-sept ans, la Maison des jonglages n'a fait que se développer, à La Courneuve mais aussi à droite et à gauche en Île-de-France. Au départ, il n'y avait que le principe d'un festival sous l'impulsion de deux jongleurs, Thomas Guérineau et Rémi Laroussinie. En 2015, il y eu une grande étape puisque nous sommes devenus une scène conventionnée. Cela a changé la donne. D'habitude, les professionnels n'ont que les conventions pour se rencontrer et échanger. Là, nous avons un lieu dédié à la création contemporaine. C'est un projet atypique et tout à fait unique.

R. : Avez-vous imaginé de manière différente ce dernier cœur de festival à La Courneuve ?

V. B. : J'ai travaillé comme d'habitude mais il y a toujours un sous-texte qui apparaît au moment de l'élaboration. En faisant la programmation, j'ai remarqué qu'on retrouve cette année des équipes qui ont façonné l'histoire du festival. On va assister à pas mal de moments de retrouvailles. Cependant, nous restons dans notre rôle de dénicheur de talents. On accueille par exemple Absurd Hero, du slovaque Roman Škadra, qui a déjà été jouée en Allemagne mais dont ce sera la première représentation française.

R. : Quels sont vos projets pour la suite ?

V. B. : Fin 2024, nous allons s'installer à Bondy, comme j'aime bien le dire. L'installation se fera en plusieurs temps. Nous avons à notre disposition deux équipements de la ville : le cinéma André-Malraux et l'auditorium Radio France. À terme, un projet architectural sortira de terre. Le bâtiment devrait voir le jour en 2028. ● PROPOS RECUEILLIS PAR MELINE ESCRIBUELA

à ne pas manQuer

Olympiade culturelle

Un avant-goût des Jeux olympiques

La promesse de Jeux olympiques populaires a suscité des idées. Les trublions de la compagnie multidisciplinaire Nicanor de Elia ont relevé le défi en imaginant *Copyleft*, un spectacle où cinq artistes en scène mêlent improvisation, jonglerie et danse contemporaine. La troupe venue de Belgique a d'ailleurs reçu pour cette création le label «Olympiade culturelle» pour ses clins d'œil appuyés au monde du sport. *Copyleft* est proposé pour tous et toutes lors d'une représentation gratuite sur l'esplanade de l'hôtel de ville de Bondy, samedi 20 avril à 16h30. De quoi se préparer en douceur pour les JO qui nous attendent le 26 juillet prochain. ● MÈNE ESCRUOLA



COPYLEFT, DE LA COMPAGNIE NICANOR DE ELIA.
SAMEDI 20 AVRIL, À 16H30. ESPLANADE DE L'HÔTEL DE VILLE DE BONDY. DURÉE : 45 MIN. GRATUIT.

Qu'est-ce que le label «Olympiade culturelle» ?

Attribué par le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (Cojo) Paris 2024 et le ministère de la Culture, le label «Olympiade culturelle» consacre les œuvres qui mettent en lien l'art et le sport. Plus de deux mille projets ont d'ores et déjà été sélectionnés partout en France. La programmation s'étend de la période des Jeux jusqu'au 8 septembre 2024. Une carte de ces événements est consultable sur paris2024.org. L'Olympiade culturelle est également à l'origine de la mallette pédagogique distribuée aux plus petits qui revient sur l'histoire des Jeux olympiques. Enfin, associé aux services publics d'archives, le programme Olympiades culturelle organise une «grande collecte des archives du sport» à laquelle tout le monde peut participer afin d'inscrire la pratique sportive dans l'histoire. ●

Programme

Rencontre de jonglage

Centre culturel Jean-Houdremont

- > *Absurd Hero* de Roman Škadra : le 26 avril à 20h45.
- > *Petroleo* de la compagnie LPM : le 26 avril à 22h30.
- > *L'Envers de nos décors* de la compagnie La Main de l'Homme : le 27 avril à 14h30.
- > *PLING-KLANG* de Mathieu Despoisse et Étienne Manceau : le 27 avril à 16h et 18h30.
- > *Perfect Timing* de la compagnie WCS : le 27 avril à 20h40.
- > *In Dividu / Biographies* des compagnies Monad et Ea Eo : le 27 avril à 22h30.
- > *Le plateau Petits Moyens Formats* (trois petits numéros) : le 28 avril à 16h.
- > *El Dorado* de la compagnie Nicanor de Elia : le 28 avril à 17h30.
- > *Mouton Noir* de Paul Molina et Wilmer Marquez : le 28 avril à 20h15.
- > *OMÁ ou les privilèges de la patate* de la compagnie Bolbol : le 28 avril à 21h45.

Place de la Fraternité (devant le Centre culturel Jean-Houdremont) ENTRÉE GRATUITE

- > *FabriK* de la compagnie Kor : le 26 avril à 19h15, LIRE PAGE 2.
- > *Création participative* : le 27 avril à 17h30.
- > *Moon / Cabinet de curiosités lunaires* de la compagnie Barks : le 27 avril à 18h15.
- > *Tutti Frutti* de la compagnie LPM : le 28 avril à 14h30.
- > *NKama* de Dimas Tivane : le 28 avril à 18h30.

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DU PROGRAMME ET LES TARIFS SUR : [MAISONSDJONGLAGES.FR](https://maisonsdeljonglages.fr)

Vous aussi, participez !

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

TEL. _____

NOMBRE DE PLACES (2 maximum) _____

Rendez-vous au guichet du Centre culturel Jean-Houdremont avec ce coupon.

La Courneuve vous fait sortir !

2 x 2 places pour le spectacle *Perfect Timing*, le samedi 27 avril à 20h10



Presse Numérique



Rencontre Des Jonglages 2024, Ile-De-France

Avril 6, 2024 Les Trois Coups Cirque, Coup De Projecteur, Festival, Les Trois Coups, Partenariat



Du jonglage, sous toutes ses formes, pour tous

Léna Martinelli

Les Trois Coups

En Ile-de-France, La Maison des Jonglages propose un panorama de la création jonglée contemporaine, où cirque, magie, théâtre, danse et sport font bon ménage. Près d'une trentaine de spectacles, dont certains gratuits dans l'espace public, sont à découvrir du 4 avril au 5 mai, avec un cœur de festival à Houdremont, Centre culturel, La Courneuve, du 26 au 28 avril.

Attention ! Attachez vos ceintures. Commençons par une star. Entouré de structures gonflables géantes bleues et accompagné par une musique électronique composée de *samples*, Wes Peden (*Rollercoaster*) présente un jonglage innovant inspiré par les grands huit, avec des numéros parmi les plus difficiles jamais exécutés sur scène. Du « jonglage ultra-moderne et post-punk » !



Autre approche originale d'un accessoire emblématique, *Petroleo* (cie LPM) nous conduit à l'essence même de l'anneau, ici à foison sur scène, dans un récit apocalyptique des deux derniers défenseurs du pétrole et du plastique sur Terre.

Beaucoup de spectacles reconsidèrent le geste artistique ou explorent de nouvelles perspectives jonglistiques, sur fond de questionnements liés à la pratique. Balles, bâtons, massues, anneaux, mais aussi objets quotidiens, images, mots... Les arts du jonglage sont riches, d'autant qu'ils s'acoquinent volontiers avec le théâtre, la danse, la musique, les arts visuels. Évidemment, année olympique oblige, un *focus sport* est à l'affiche.



Création insolite de Vincent Berhault (en compagnie de Barthélémy Goutet et Jonathan Scialom), *le Vertige du Virage*, duo pour un (véritable) barman et un comédien, est un voyage aux confins de l'ébriété et de la lucidité, une « *mise en scène du boire ensemble, de l'euphorie et de la convivialité* ». Avec cette histoire de l'ivresse revisitée, on retrouve le goût immodéré du directeur du festival pour l'anthropologie. À découvrir dans un bar, évidemment.

OMÂ, ou les privilèges de la patate est un solo de cirque et de « bavardises ». C'est la rencontre autofictive d'une grand-mère allemande et d'une grand-mère iranienne. Roxana Küwen Arsalan jongle, se contorsionne, afin de démasquer l'insensé des cases et des clichés. Encore plus « barré », *Tutti Frutti* est « une sorte de salade d'ingrédients improbables, bien arrosée par la spontanéité et des logiques absurdes ». Non sans humour, *Gibbon* (Patfield et Triguero) est une fête surréaliste de jonglerie chorégraphiée.



L'Envers de nos décors rassemble la pratique circassienne et chorégraphique de Clément Dazin ainsi que l'écriture de Thomas Scotto. Ensemble, ils abordent, avec poésie, le pouvoir du mot qui blesse, celui de l'adulte vers l'enfant (avec un échange prévu dans la foulée). *Cécile* (Sinking Sideways) explore le cirque minimaliste et l'accro-danse.

Nkama, solo de Dimas Tivane, joue avec le temps, utilisant le jonglage comme rythme afin d'improviser, à partir de la trajectoire des objets et le son qu'ils produisent. Quant à TBTF (*Mellow Yellow*), ses sources d'inspiration sont le cirque, la musique, la danse, le jeu d'acteur et le cinéma.



Voici à présent une pépite pour les petits : *le Vertige de l'envers* (L'Envolée cirque) révèle, de manière hautement visuelle, les différents niveaux de perceptions du monde qui nous entoure. Un moment onirique et hors du temps où s'invite la magie (lire notre critique).

Parmi les spectacles familiaux, *FabriK* (cie KOR) chamboule les codes de la création, brouille les pistes entre « celui qui sait » et « celui qui découvre », pose la question du libre arbitre. Cette compagnie propose aussi *Kontrol*, où un athlète repousse les limites : cherchant à aller toujours plus haut, avec plus d'objets, plus lourd, plus rapide, jusqu'à quand tiendra-t-il dans ce jeu sans fin et, surtout, qui est aux commandes ?



Dans *Perfect Timing* (cie WCS), deux équilibristes défient l'improbabilité constante du temps avec toutes sortes d'objets sur leur tête. Autre spectacle avec des règles qui changent constamment : *Stickman* (Darragh McLoughlin). Ceux qui voudraient évoluer encore plus librement apprécieront la **création participative** conçue par Dimas Tivane. De quoi faciliter l'écriture instantanée de chaque interprète !

Copyleft (Cie Nicanor de Elia) est une tornade dotée d'une bonne dose d'humour qui combine danse et jonglage, créée pour l'espace public et tout terrain (premier prix du meilleur spectacle de rue – FETEN Gijón Xixón 2022 et Label Olympiade Culturelle Paris 2024). Quant à *Mouton noir* (Paul Molina et Wilmer Marquez), il couple la maîtrise technique du football freestyle à la performance acrobatique.

Pling Klang, de Mathieu Despoisse et Étienne Manceau, s'interroge sur les différents défis qui viennent éprouver les couples, comme le montage d'un meuble IKEA. Un défi absurde, intime et ludique auquel contribue en partie le public (lire notre critique).



Avec *Moon, cabinet de curiosités lunaires* (cie Barks – Bastien Dausse), nous serons à nouveau projetés dans un univers en constante évolution, pour explorer et contempler : « *une constellation de petites formes antigravitaires, un cabinet de curiosités mécaniques et organiques* ». Nous avons déjà beaucoup aimé *MIR* (lire notre critique).

Enfin, relevons quelques propositions inédites, dont une allemande à découvrir : *Absurd Hero*, (Roman Škadra) un drame absurde entre un homme et un gros globe terrestre de 25 kg inspiré du mythe de Sisyphe d'Albert Camus. C'est une première en France. Plusieurs formats courts

sont programmés, autant d'avant-goûts de créations à venir. C'est le cas de *El Dorado* de la cie NDE. La cie Monad présente aussi une étape de travail de *In Dividu / Biographies*.

Laboratoire

Outre cette ouverture tous azimuts, les **expérimentations arts et sciences** constituent l'ADN du festival. Ces œuvres collaboratives sont le fruit d'une rencontre entre un chercheur et un artiste. Pas pour apporter un peu de poésie à une conférence ou de sens à un projet, mais bien afin de trouver une troisième voie, une forme inédite. Cette année, Pierre Philippe-Meden (enseignant chercheur à l'université Paul-Valéry de Montpellier / MSH Paris Nord) et Johan Swartvagher (jongleur) feront une critique jonglée du corps sportif ; Frédérique Fogel (directrice de recherche, laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Nanterre) et Dimas Tivane (jongleur) traiteront de la peur de l'autre.

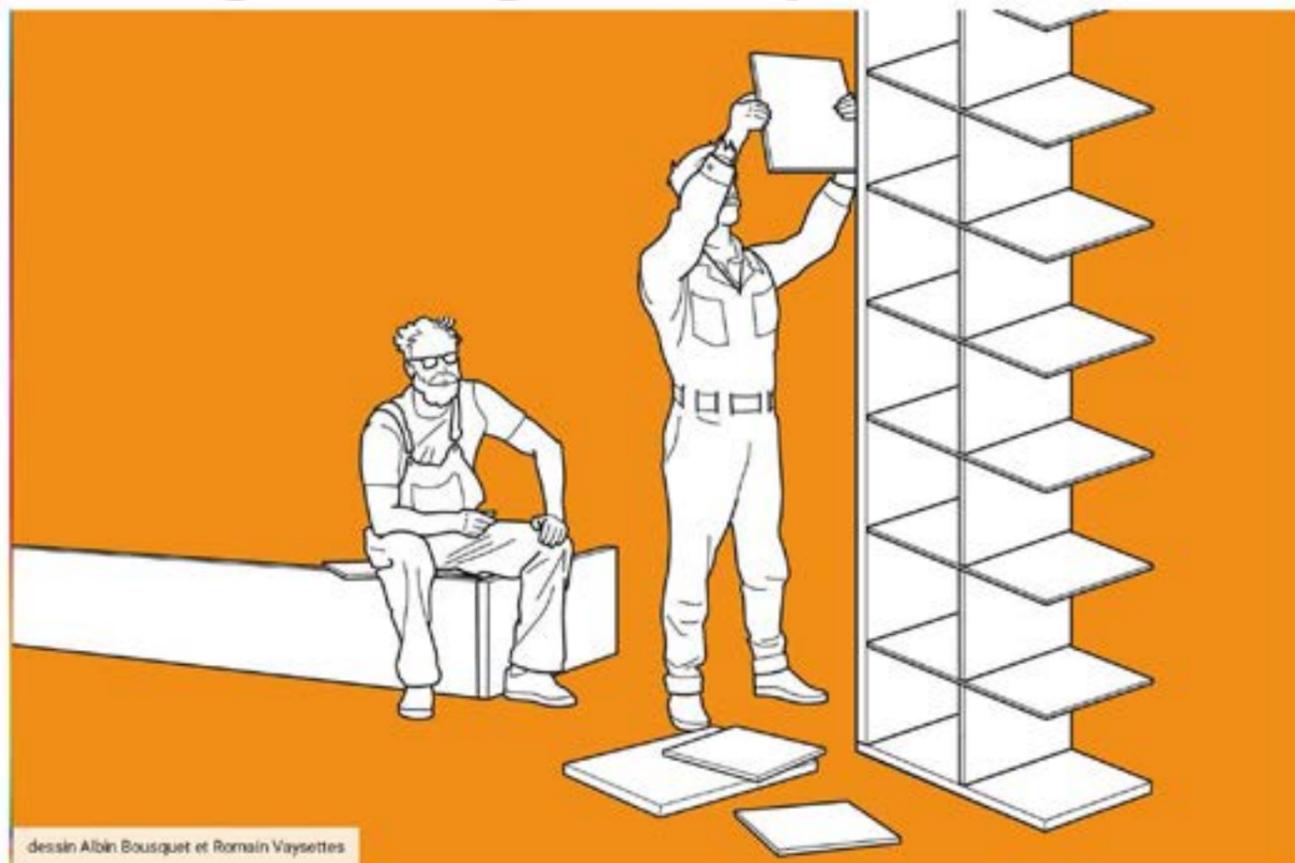


Les plus curieux, assis ou debouts sur la *Balance à peser les Ô* (Vincent Rioux et Emmanuel Grimaud, avec l'aide de Mateo Berthereau et Delia Visan), pourront participer à une expérience en méditation artificielle. Autour des spectacles, sont également proposés des ateliers, des rencontres professionnelles et de réflexion avec la *Revue Jonglages*.

Animé par le goût pour l'écriture, la recherche et la création, Vincent Berhault a imaginé, avec son équipe, de nombreux moyens pour rendre ces rencontres conviviales et surprenantes : « *Le jonglage se partage en famille, entre amis mais aussi partout où on ne l'attend pas !* », s'enthousiasme-t-il. Ce sera sa dernière édition à La Courneuve. Le projet se développe à Bondy, avec la construction d'un lieu dédié, dont la livraison est prévue en 2028, dans le cadre de l'aménagement de quartier. ●

Léna Martinelli

« Pling-Klang », couple en kit



dessin Albin Bousquet et Romain Vaysettes

Entre Mathieu Despoisse et Étienne Manceau, le courant passe. Tous deux pratiquants d'un cirque minimaliste aux accents absurdes, ils se retrouvent pour parler du couple dans *Pling-Klang*, présenté dans le cadre de la 17^{ème} édition du festival Rencontre des jonglages (4 avril-5 mai 2024). Avec bonheur, le duo déconstruit cette notion tout en montant un meuble en kit. Ou plutôt en s'y essayant...

Depuis qu'il a quitté le Cheptel Aleïkoum dont il est l'un des cofondateurs, principalement avec d'autres artistes issus comme lui de la 15^{ème} promotion du Centre National des Arts du Cirque (CNAC), Mathieu Despoisse avance dans le cirque non pas en solo, mais à deux. Son passage de la troupe au couple se fait avec Arnaud Saury dans l'excellent *Dad is dead* (2018), duo de vélo acrobatique où les artistes déploient un dialogue en roue libre, décalé et parfaitement tout-terrains sur les idées de militantisme et de genre. Avec la compagnie qu'ils créaient pour l'occasion, MMFF (Mathieu Ma Fille Foundation), les deux complices sont invités partout en France, aussi bien par des lieux dont le cirque est la spécialité que dans des structures plus généralistes, à venir partager leur petite philosophie sur deux roues. Aujourd'hui encore, il leur arrive régulièrement d'emmener ici ou là leur unique vélo pour deux, de tracer au sol ou sur scène leur piste circulaire de neuf mètres de diamètre et d'enchaîner leurs acrobaties cyclistes et verbales hautement incongrues. Ce qui n'a pas empêché Mathieu Despoisse d'aller voir ailleurs, allant jusqu'à former un autre binôme qui lui aussi a tout pour connaître une belle longévité. Le partenaire s'appelle Étienne Manceau et le fruit de leur union, c'est *Pling-Klang*.

En la personne d'Étienne Manceau, c'est plus solitaire encore que lui qu'est allé chercher Mathieu Despoisse. Depuis une douzaine d'années en effet, avec sa compagnie Sacékripa, c'est seul en scène ou presque que l'artiste développe un univers absurde dont il est le anti-héros trompant son ennui par des rituels intimes dont le spectateur est le témoin secret, le voyeur. Dans *Vu*, qu'il crée en 2012 et n'a jamais cessé de jouer jusqu'à maintenant, dont il crée aussi dix ans plus tard une version féminine interprétée par Amélie Verisse, il se met lui-même en scène dans une cérémonie du thé très personnelle, où la simple préparation du breuvage s'avère pour le protagoniste d'une complexité inouïe. Dans *Vrai* (2021), dont il est difficile de dire quoi que ce soit sans révéler ce que l'artiste veut garder secret – ce qui, après plusieurs années d'existence, relève du tour de force –, il se donne à observer évoluant au sein d'un dispositif circulaire ingénieux, dans des activités quotidiennes qui d'habitude se font à l'abri des regards extérieurs. En s'associant avec Mathieu Despoisse dans *Pling-Klang*, Étienne Manceau ne renonce guère à la figure décalée, au personnage de clown tendre et vaguement triste qu'il s'est forgé. Pas plus que son compagnon ne sacrifie son goût de la palabre où le monde actuel se présente sous des angles inattendus.

Dans ce spectacle dont le titre ne dit rien sinon son inscription dans le registre du foutraque, les deux entités singulières dans le paysage du cirque contemporain que sont ses créateurs choisissent de se relier par le biais d'un objet qui n'est pas reconnu comme un agrès mais qu'ils utilisent comme tel : un meuble en kit de la célèbre marque suédoise. Lequel est aussi pour les deux amis à la fois la colonne vertébrale de leur pièce et la métaphore du sujet qu'ils y prennent à bras le corps : le couple. Sans surprise, c'est le bavard de service, Mathieu Despoisse, qui ouvre le débat sur une référence qui tranche avec l'imaginaire populaire véhiculé par les planches de contreplaqué qu'ils commencent à retourner en tous sens : « Suis-je amoureux ? Oui, puisque j'attends », lance-t-il à son comparse sans tarder de nommer l'auteur de ces mots, Roland Barthes. L'irruption des Fragments d'un discours amoureux dans l'espace de jeu, situé au centre d'un dispositif bifrontal, surprend autant que l'arrivée des notions de militantisme et de genre dans *Dad is dead*. C'est là l'une des parentés entre les deux spectacles, qui loin de les appauvrir les enrichit en créant un réseau de correspondances, également nourri par l'esthétique de Mathieu Despoisse traversée par un sentiment d'inadéquation au monde et par Bram Dobbelaere qui collabore à l'écriture. *Pling-Klang*, c'est ainsi la rencontre entre deux planètes voisines, qui peut tout à fait s'apprécier et se comprendre de manière autonome mais qui gagne à être regardée à l'aune de ce qui précède chez les deux artistes.

En chaussant ces lunettes panoramiques, on observe comment en s'éloignant de l'usage d'agrès traditionnels, Mathieu Despoisse fait un pas vers son ami qui lui-même a pris de la distance par rapport à sa pratique d'origine, le jonglage. Le cirque du quotidien qu'ils développent ensemble apparaît alors clairement comme une démarche d'extension du domaine du cirque, qui rejoint d'autres trajectoires d'artistes contemporains tels que Olivier Debelhoir avec son seul en scène *Un soir chez Boris* où il incarne une sorte de trappeur solitaire, Stefan Kinsman qui dans son solo *La Frontera* est une espèce de cowboy en contact avec des présences invisibles ou encore Arnaud Saury cité plus tôt, auteur d'une série de « performances domestiques » auxquelles *Pling-Klang* n'est pas sans faire penser. Ce duo autour d'un meuble immortable pour deux esprits si peu conformistes participe de ces démarches individuelles viennent renouveler les langages du cirque. L'analyse du couple, soumis par les deux amis à une mise en pièces puis à un remontage très personnel qui suit les courbes accidentées de leur bricolage, se prête bien à cette approche du cirque. En disant à leur manière les limites, l'épuisement d'un modèle social qui signifie sans doute la fin d'un paradigme et le commencement d'un autre, Mathieu Despoisse et Étienne Manceau relient leur art au présent avec une intelligence et une grâce d'autant plus contagieuse qu'elle ne cherche pas à séduire.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

À la Rencontre des Jonglages, les identités se libèrent



Dans le cadre de la 17^{ème} édition de la Rencontre des Jonglages (4 avril – 5 mai 2024), la dernière édition à La Courneuve de ce festival qui y est né, le jonglage est souvent apparu comme expression d'une identité complexe. C'est particulièrement le cas dans deux spectacles très réussis, *Nkama* de Dimas Tivane et *OMÁ ou les privilèges de la patate* de Roxana Küwen Arsalan. Deux solos dont l'ouverture à l'Autre est d'excellent augure pour la suite de l'aventure.

En 17 ans d'existence, la Maison des Jonglages est devenue un lieu de référence pour les artistes de cette discipline, aussi bien en France qu'à l'international. Unique en son genre en Europe, cette scène conventionnée née à La Courneuve (93) où elle a grandi à Houdremont Centre Culturel, ainsi que pour son festival la Rencontre des Jonglages dans divers lieux partenaires d'Île-de-France – une trentaine à ce jour –, accompagne depuis sa création des artistes qui contribuent à l'évolution du jonglage, à son ouverture à des chemins nouveaux. Aussi le cœur de festival de cette édition, du 26 au 28 avril, fut-il particulièrement riche en émotions pour les habitués du rendez-vous, parmi lesquels comme chaque année de nombreux jongleurs et jongleuses curieux de découvrir le travail de leurs pairs. Beaucoup des artistes programmés sont venus en résidence à La Courneuve. Certains ont aussi été coproduits par la structure, qui hors temps de Rencontre est essentiellement dédiée à la création.

À la fin de *OMÁ ou les privilèges de la patate* qui clôturait dimanche 28 au soir le cœur de festival, Roxana Küwen Arsalan se rappelait lors de ses remerciements être venue dix ans plus tôt à La Courneuve présenter le numéro qui fait maintenant partie de son spectacle, où elle imagine la rencontre qui n'a jamais eu lieu entre sa grand-mère allemande et sa grand-mère

iranienne. Elle n'est pas la seule à s'être livrée intimement lors de cette édition, ce qui sans doute a contribué à rendre les enjeux de celle-ci très visibles et sensibles. Dimas Tivane l'a fait également, dans un autre spectacle marquant du festival, *Nkama*. Présenté en avant-première à la Maison des Jonglages, ce solo s'inscrit lui aussi dans le cadre d'une relation au long cours entre l'artiste et le lieu. Lequel, avec ces deux formes, a mis en avant lors de cette dernière Rencontre à La Courneuve la capacité du jonglage à rendre partageable toute culture, toute différence.

L'une parle, l'autre chante...



Présenté en extérieur, comme il a vocation à l'être par la suite, *Nkama* de Dimas Tivane prend les chemins de l'identité d'une toute autre manière que *OMÁ* : en mêlant non pas à son jonglage un récit autofictif, comme le fait avec une grande subtilité Roxana Küwen Arsalan, mais du chant. Avec ce premier spectacle personnel, l'artiste affirme en effet un langage qu'on a pu le voir pratiquer jusque-là auprès de différentes compagnies – la Cie TG dans *Maputo-Mozambique* (2013), *Rêverie* (2019) et *Petite rêverie* (2020), Gandini juggling et Defracto – au service d'esthétiques diverses. L'enjeu pour lui avec *Nkama* était de développer de manière autonome son vocabulaire, son « jonglage musical », pour se présenter officiellement dans le milieu du jonglage

comme un auteur. Pari réussi : chose rare bien que souvent tentée par des jongleurs, il parvient à faire vraiment musique de son jonglage, sans que celui-ci devienne pour autant anecdotique. Son chant, qui en dit aussi long que les récits de Roxana, est pour beaucoup dans ce succès, de même que sa façon de faire sonner les objets du quotidien qu'il met en jeu. Dits en Changana, langue traditionnelle parlée au sud du Mozambique dont l'artiste est originaire, les mots que Dimas tantôt chuchote tantôt projette avec énergie à la ronde le relie à ce pays sans le réduire à cette appartenance. Avec *Nkama*, c'est ainsi une identité complexe qu'exprime Dimas Tivane, qui réside avant tout dans le jonglage conçu comme une partie de la vie, donc poreux à ses autres composantes, notamment linguistiques et musicales.

L'approche de l'identité que déploie Roxana Küwen Arsalan dans *OMÁ ou les privilèges de la patate* est beaucoup plus théâtrale et narrative. C'est au carrefour de son jonglage antipodiste, de ses contorsions et des histoires qu'elle arrive à raconter dans tous types de positions incongrues que la jongleuse irano-allemande dit son entre-deux cultures qu'elle appréhende à la manière d'Amin Maalouf dont elle cite un passage de l'essai *Les identités meurtrières* dans son dossier. Soit comme une chose qui « ne se compartimente pas, ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers (...) ». À l'opposé d'un Dimas Tivane qui demeure tout au long de son spectacle fidèle à une seule esthétique, qu'il soumet simplement à des variations de rythmes et de tonalités, Roxana multiplie les registres et les formes de jeu. Des moments jonglés, aussi virtuoses qu'ingénieux et souvent drôles du fait de l'usage étonnant, très personnifié qu'elle fait de ses pieds, côtoient des passages seulement parlés dans une adresse directe au spectateur. Entre jonglage et identité, Dimas et Roxana prouvent que bien des rencontres sont possibles.

... les deux jonglent et célèbrent l'existence

En ce qu'il amène celui ou celle qui le pratique à adopter un rapport au monde pouvant être très éloigné des manières d'être quotidiennes, le jonglage est lorsqu'il traite d'identité souvent lié à une forme de revendication qui n'a pas nécessairement besoin d'être formulée. Faisant successivement jonglage et musique avec une orange, une chaise, des clés ou encore une carafe d'eau, Dimas Tivane se fait ainsi maître de son propre rapport au quotidien sans le souligner par la moindre explication. Plus ou moins rapide, plus ou moins joyeux selon l'objet qu'il manipule, il fait du jonglage un outil de porosité, de sensibilité au monde. Aussi explique-t-il que *Nkama* pourra varier d'une représentation à l'autre, selon le lieu et le public présent. Bien que moins centrale dans *OMÁ*, cette ouverture à l'Autre, cette façon de considérer le spectateur comme partie intégrante du spectacle et non seulement comme instance de réception, est aussi présente chez Roxana Küwen Arsalan. L'entre-deux qu'elle dessine en imaginant la rencontre autour d'un verre de thé entre son Oma – « Mamie » en allemand – et sa Mâdardjun – nom affectif pour désigner la « grand-mère côté père » en persan – s'ouvre ainsi à d'autres possibles.

Cette fluidité de l'être, Roxana la traduit entre autres moyens par un recours à plusieurs types d'objets à jongler. Comme ceux qu'utilise Dimas Tivane certains ne sont guère habituellement destinés à cet usage, d'autre si. Un service à thé et des balles passent ainsi indifféremment ou presque entre les mains et les pieds de l'artiste, qui trouve elle aussi dans le jonglage un espace où vivre harmonieusement sa pluralité. Ce qui ne l'empêche pas de ressentir de la colère et de la crier face à certaines injustices, en particulier celles dont sont victimes les femmes à travers le monde. Mais même dans la fureur, il y a chez Roxana un esprit de partage qui est aussi très présent chez Dimas dont chaque geste est chargé de ce qu'il formule ainsi : « *en étant né dans un pays pauvre et grandi dans un monde injuste et inégal, j'ai décidé de créer Nkama pour célébrer la vie. J'ai choisi la célébration* ». À travers ces deux artistes, le jonglage fait montre d'une belle aptitude à aller vers, qualité essentielle pour ce qui attend la Maison des Jonglages à partir de la saison prochaine : un déménagement à Bondy (93), avec en attendant la construction d'un lieu dédié une programmation et des résidences dans différents lieux de la ville. Le temps d'une rencontre en profondeur avec les habitants...

Anais Heluin – www.sceneweb.fr

Agenda en ligne





ÉVÈNEMENT

Festival Rencontre des Jonglages 17e édition !

Du jeudi 4 avril au dimanche 5 mai 2024

ART CONTEMPORAIN CIRQUES LOISIRS

Partager

Festival Rencontre des Jonglages 17e édition !

En Ile-de-France : Paris | Montreuil | La Courneuve | Bondy | Cergy | Le Bourget | Évry-Courcouronnes | Epinay-sur-Seine

Du **jeudi 4 avril** au **dimanche 5 mai 2024**

Infos Pratiques
Réservation conseillée



Tout public



Évènement proposé par :

La Maison des Jonglages

maisondesjonglages.fr

[/events/1823694648095356/](https://www.facebook.com/events/1823694648095356/)

[/maison_des_jonglages/](https://www.instagram.com/maison_des_jonglages/)

Rendez-vous avec le jonglage du 4 avril au 5 mai en Ile-de-France. La Maison de Jonglages propose une explosion de spectacles qui mélange cette discipline avec le théâtre, le sport, la danse ou parfois la magie.

À Paris :

- Le 7 avril - Conservatoire Darius Milhaud - [Stickman](#) - 16h30
- Les 9 & 10 avril - l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris - restitution de Masterclass [\[Re\]framing](#) - À partir de 18h
- Les 19 & 20 avril - Atelier du Plateau - [Expérimentations Arts/Sciences](#) - 20h
- Les 3 à 17h & 4 mai à 19h - 18 rue WATT - [NKAMA](#)

À Montreuil toute la journée du 4 mai avec :

- [Le Vertige de l'envers](#) - Théâtre des Roches - 15h
- [Mellow Yellow](#) - Théâtre des Roches - 16h
- [Le Vertige du Virage](#) - Bar Les Pianos - 18h

Coeur du festival à La Courneuve du 26 au 28 avril avec 15 spectacles en salle et dans l'espace public !

Mise à jour le 13/02/2024

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Le festival Rencontre des Jonglages 2024



Le festival Rencontre des Jonglages se déroulera du 4 avril au 5 mai.

Devenu en 17 éditions à La Courneuve et 8 éditions à l'échelle de l'Ile-de-France un événement incontournable de ce domaine artistique, tant pour le public, courneuvien mais aussi régional, national voire international, que pour les professionnel-le-s.

Cela sera la dernière à La Courneuve, car La Maison des Jonglages va déménager à Bondy.

Festival Rencontre des Jonglages

Dates Du Jeudi 04 avril 2024 au Dimanche 05 mai 2024
Du Jeudi 25 avril 2024 au Dimanche 28 avril 2024

Le festival Rencontre des Jonglages propose chaque année à La Courneuve, en région Ile-de-France, un programme bouillonnant avec plusieurs spectacles à découvrir, en salle ou en espace public. Plusieurs jours de fête en l'honneur du jonglage, avec une rencontre professionnelle, des créations inédites et des performances... Le festival a pour objectif de promouvoir sa diversité et d'assurer le développement de cet art. C'est véritablement le festival de la création jonglée : la majorité sont des avant-premières, premières ou premières régionales.

La Maison des Jonglages est, avec le Centre culturel Jean Houdremont, la **première Scène conventionnée Jonglage(s)**. Unique en Europe, ce label assoit la Maison des Jonglages comme un épicrocentro où artistes professionnels reconnus et émergents, professionnels et grand public se rencontrent autour de la **création contemporaine jonglée**.

2024 - 17^e édition du festival

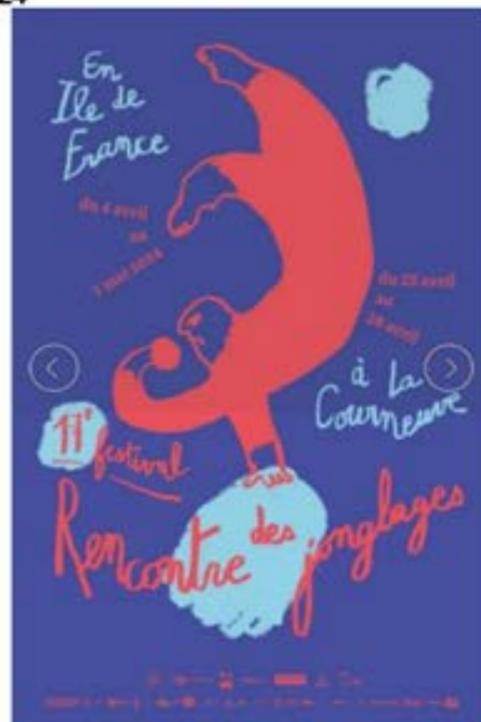
La Rencontre des Jonglages revient à La Courneuve du 25 au 28 avril 2024.

Quelques temps forts du Festival des jonglages :

- ⦿ Cie NDE – Copyleft – Bondy
- ⦿ Wes Peden – Rollercoaster – Bondy
- ⦿ Darragh McLoughlin – Monstration Masterclass – Paris
- ⦿ Cie Kor – KONTROL – Cergy
- ⦿ Expérimentation Arts/Sciences – Paris
- ⦿ Sinking Sideways – Cécile – Evry-Courcouronnes
- ⦿ Patfield et Triguero – Gibbon – Epinay-sur Seine
- ⦿ Johan Stockmar – Maggie Rusak – Emmanuel Ritoux – Plateau Partagé – La Courneuve et Le Bourget
- ⦿ L'Envolée cirque – Vertige de l'envers – La Courneuve
- ⦿ Dimas Tivane – NKAMA – La Courneuve
- ⦿ Cie Ea Eo – Biographies (work in progress) – La Courneuve
- ⦿ Mathieu Despoisse & Etienne Manceau – Pliing-Klang – La Courneuve
- ⦿ Paul Molina – Mouton noir – La Courneuve
- ⦿ Cie Bolbol – OMÁ ou les privilèges de la patate – La Courneuve
- ⦿ Cie LPM – Petroleo – Tutti Frutti – La Courneuve
- ⦿ Cie WCS – Perfect Timing – La Courneuve
- ⦿ Clément Dazin – La Main de l'Homme – L'envers de nos décors – La Courneuve
- ⦿ Roman Škadra – Absurd Hero – La Courneuve

Tout au long du week-end des ateliers de jonglages, des jeux et d'autres surprises vous attendent.

[Programme complet en ligne](#)



Danses avec la plume

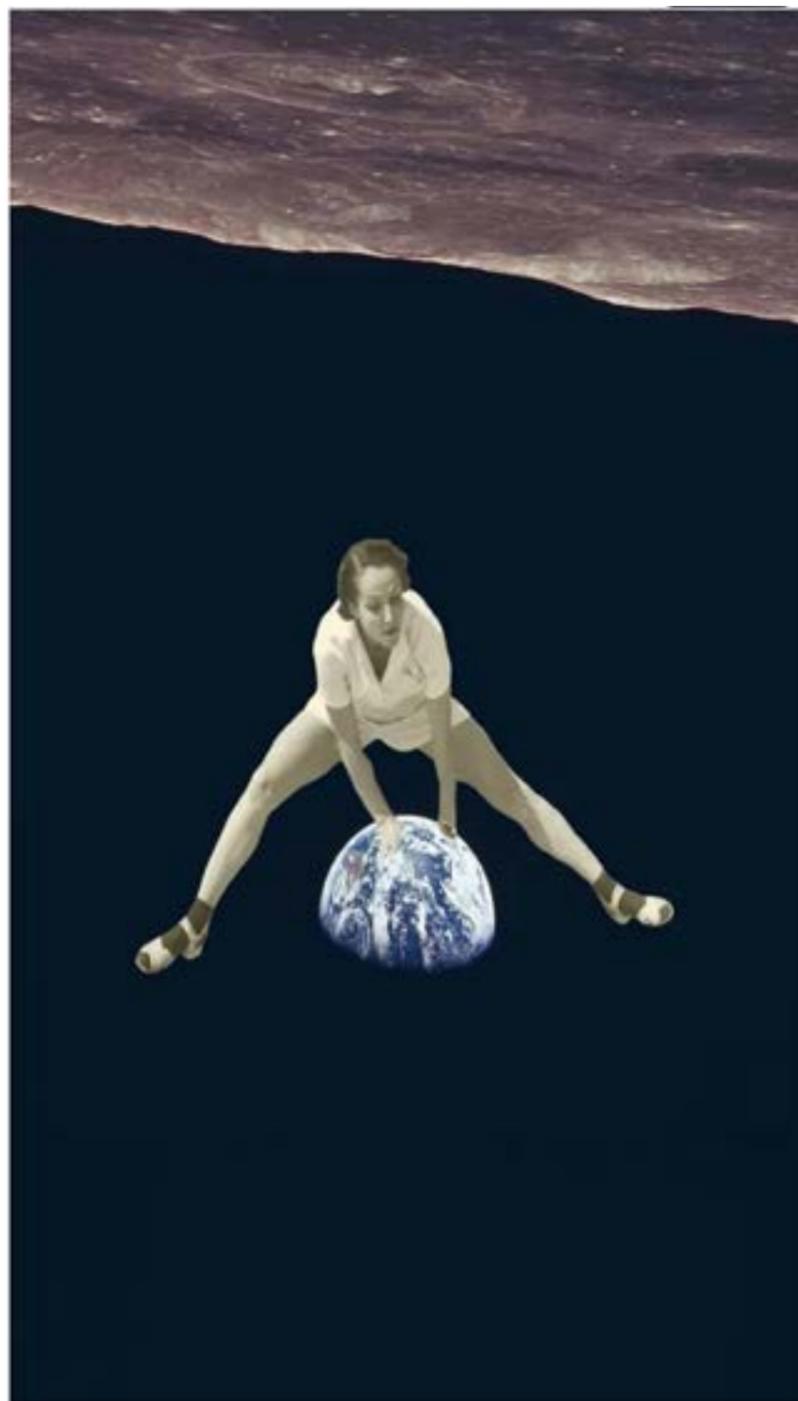
RENCONTRE DES JONGLAGES

Du 4 avril au 4 mai par la Maison des Jonglages – La Courneuve (93) et en région parisienne – Festival – Cirque – Jonglage

Pour sa 17^e édition, la Rencontre des jonglages continue d'être un temps fort du jonglage, réunissant grand public et professionnel-le-s, se déroulant en 2024 sur plus d'un mois, pour une trentaine d'événements. Le temps fort se tiendra fin avril, avec de nombreux spectacles en théâtre et ailleurs, donc quatre récentes créations, deux journées dédiées aux enfants, une rencontre professionnelle et quelques surprises. Mais les propositions artistiques démarrent dès début avril avec un focus autour du sport – Jeux Olympiques obligent ! -, Darragh McLoughlin ou la compagnie Kor, mais aussi des master-class ou des "work-in-progress", pour découvrir des premières sorties de résidence de spectacles en construction.

C'EST QUOI CE CIRQUE ! Jardin des Roches Montreuil

- [Jardin des Roches Montreuil](#)
- [Montreuil](#)
- [Seine-Saint-Denis](#)



C'EST QUOI CE CIRQUE ! Jardin des Roches Montreuil, samedi 4 mai 2024.

C'EST QUOI CE CIRQUE ! Les compagnies de cirque viennent jouer en plein air des spectacles drôles et touchants. Samedi 4 mai, 15h00 Jardin des Roches Entrée libre sur réservation

Dates et horaires de début et de fin (année - mois - jour - heure) :
 Début : 2024-05-04T15:00:00+02:00 - 2024-05-04T17:00:00+02:00
 Fin : 2024-05-04T15:00:00+02:00 - 2024-05-04T17:00:00+02:00

Cet évènement est organisé en partenariat avec la Maison des jonglages pour la 17ème édition du Festival Rencontre des jonglages .

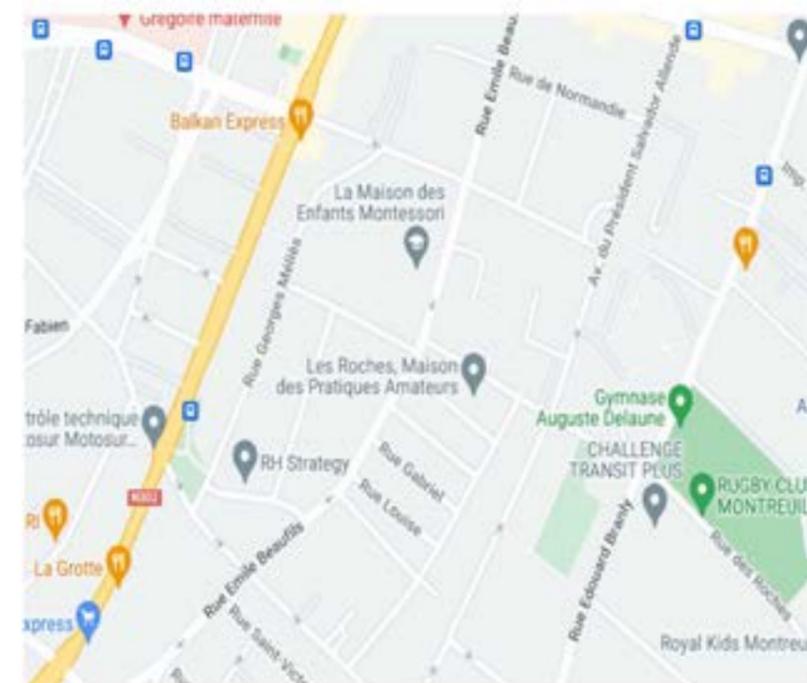
A 15h : Le vertige de l'envers, Cie L'Envolée Cirque Ce spectacle entrainera les spectateurs dans un univers à l'intérieur duquel les lois de la gravité et du temps peuvent s'inverser, se dilater ou s'abolir bouleversant ainsi sens et émotions dans un moment onirique et hors du temps. Dans ce cosmos ludique même la chute sera à l'envers.

A 16h : Mellow Yellow, Cie TBTF (Too Busy To Funk)

Un spectacle né de trois personnalités qui partagent une même vision de la scène. La volonté de ce trio est de flouter les frontières entre les disciplines artistiques car pour eux une pièce d'art ne se résume pas à un seul domaine. Un spectacle architecturé avec soin, dans lequel l'art est un assemblage de détails.

[Plus d'infos](#)

Jardin des Roches 86 rue Emile Beaufils Montreuil 93100 Seine-Saint-Denis Île-de-France [{{« type »: « link », « value »: « <https://lesroches-montreuil.fr/> »}}]
 [{{« link »: « <https://lesroches-montreuil.fr/calendrier/cest-quoi-ce-cirque/> »}}]



Radio



Vincent Berhault, le directeur de la Maison des Jonglages était en direct le mercredi 3 avril à 17h20 pour communiquer autour de la 17^{ème} édition du festival Rencontre des Jonglages



Annonce autour de la 17^{ème} édition
du festival Rencontre des Jonglages



17^e Édition Festival Rencontre des Jonglages

Coeur de festival
à Houdremont centre culturel,
La Courneuve
26, 27 & 28 avril 2024

maisondesjonglages.fr

Presse

Attachée de presse

Estelle Laurentin

estellelaurentin@orange.fr

06 72 90 62 95

Maison des Jonglages

Camille Kasonga

Infos.maison.jonglages@gmail.com

01 49 92 61 74

Informations pratiques

La Maison des Jonglages, scène conventionnée, est située à Houdremont, Centre culturel La Courneuve.

11 avenue du Général Leclerc, 93120 La Courneuve

RER B : arrêt La Courneuve-Aubervilliers

Noctilien N43 : arrêt La Courneuve RER - terminus Gare de l'est

Autoroutes A1, sortie 3, Saint-Denis centre / A86, sortie 9, Saint-Denis-La Plaine

Bus : 302 et 253 - arrêt Genève

Équipe

Vincent Berhault • Direction & programmation

Macha Belguermi • Administration & production

Amélie Coquerelle • Coordination festival & actions culturelles

Camille Kasonga • Communication & actions culturelles

Axel Martinez • Intervenant·e pédagogique jonglages

Thomas Brosset • Conception graphique

Instagram : maison_des_jonglages

Facebook : @Maison.des.Jonglages.Scene.Conventionnee

Site internet : <http://maisondesjonglages.fr/fr>

Partenaires

Ils nous soutiennent

la Courneuve



Région Île de France

seine saint-denis
LE DÉPARTEMENT

VILLE DE
PARIS



cget

Lieux partenaires

HOUDREMONT

BONDY

Est Ensemble
Grand Paris

SCÈNE
NATIONALE
DE
L'ESSONNE

Atelier
du plateau

BEAUX-ARTS
PARIS

L'ACADÉMIE
FRATELLIN

circusnext

Co-funded by the
European Union

14

2r2c

M
Montreuil.fr

ROCHES

SHAM

CIRQUEvolution

art
ensemble

SHAM

EPINAY-SUR-SEINE

Partenaires presses

la terrasse

Télérama

LES
TROIS
COUPS

Mécénat

HAUDECEUR

FLAU

